

cependant une double méprise (1) occasionnée par des prédictions célestes faites sur lui, l'aura fait passer parmi les Égyptiens pour un homme célèbre dans la Médecine.

L'Apothéose même d'Esculape faite par les Égyptiens, & dont parle Saint Clément d'Alexandrie, Lib. I. des *Stromates*, paroît encore bien simple d'après l'explication de M. Durocher, & de même qu'une méprise l'a fait Médecin, une méprise l'a fait Dieu. *Esmon* ou *Esmunus*, qui, selon *Damascius*, cité par *Photius*, est le même qu'Asclépius ou Esculape, vient originairement d'*Ixma* ou *Isma* qui est le nom d'*Ismaël* : & les Égyptiens, prenant *El* qui signifie Dieu, pour un titre donné à *Isma*, auront regardé ce personnage fameux comme un Dieu. On voit que le système de M. Durocher n'est pas dépourvu de vraisemblance. Que fera-ce, quand il aura, dans sa Mythologie, donné le plus ample développement à ses conjectures, & de ces parties dispersées, fait un tout dont l'accord fera naître la persuasion ? Mais jusqu'à ce moment, il faut l'avouer, nous devons suspendre notre jugement ; sans prononcer donc entre aucun de ces systèmes que nos Lecteurs adopteront ou rejetteront à leur gré, nous allons nous contenter de donner en abrégé le sommaire de l'histoire d'Esculape.

Homère, ou, du moins, l'Auteur des hymnes qu'on lui attribue, nous donne Esculape pour fils d'Apollon & de Coronis, fille de Phlégius. La tradition qui le fait naître d'Arfinoë, fille de Leucippe, paroît invraisemblable à Pausanias. Ce Phlégius, dit cet Historien célèbre, voulut faire un voyage dans le Péloponèse, & prit avec lui sa fille Coronis : elle étoit grosse : son père ne s'en étoit point aperçu : pour cacher sa grossesse, Coronis alla du côté d'Épidaure, & devenue mère d'un fils, elle l'exposa sur une montagne couverte de myrtes, qui, bientôt quittant son nom de *Myrion*, fut, de cette aventure nommée *Tithyon* ou *Tithyas*, comme si l'on disoit *mammelle*. Abandonné,

(1) « Ismaël, suivant la promesse faite à Abraham, a dû former une Nation, & une Nation considérable ; sa postérité s'est en effet prodigieusement étendue.

Le texte Hébreu porte mot pour mot, qu'il sera en Nation, & en Nation grande, considérable, *l-gui-gdul*. Le mot *gui*, qui signifie Nation, approche de *gee*, qui signifie Médecine ; ainsi les Égyptiens, en se méprenant, auront cru qu'Ismaël ou Toforthrus avoit dû être un grand homme pour la Médecine.

L'Écriture dit encore d'Ismaël, qu'il sera un homme féroce, en Hébreu *phra* : en transposant une lettre, les Égyptiens ont pu lire *rpha*, qui signifie Médecin : notez que le mot *phra* est ici dans un sens figuré... Les Égyptiens ne l'auront pas compris, & auront cru devoir lire autrement ». M. Guérin du Rocher, *Hist. des Temps fabuleux* T. I. p. 439.